

truites p. e. et parle des migrations des poissons et des causes de celles-là. Elles sont en relation avec la modification chimique de l'eau et avec ses parasites. Ces recherches pourraient être mises en relation avec les recherches parasitologiques et bactériologiques humaines, car la vraie science doit servir toujours le salut de l'humanité.

Projet sur les recherches zoologiques dans la Grande Plaine Hongroise.

József Szent-Ivány.

La partie centrale du bassin des Carpathes — nommée Pannonicum par les biogéographes — est relativement pauvre en espèces animales. Cette pauvreté relative cependant est richement compensée par la faune extraordinairement intéressante du point de vue de la géographie zoologique de notre territoire. C'est surtout dans les contrées qui paraissent les plus vides, les plus désolées, dans les terres sablonneuses, saturées de soude, que nous trouvons en grand nombre des espèces résiduelles de l'époque glaciaire. Par les procédés de lier les sables mouvants, la plantation des forêts d'acacias et le drainage, ces contrées caractéristiques diminuent d'années en années, par conséquent, les anciennes espèces animales disparaissent, celles qui ne se retrouvent plus que dans les plaines de la Russie méridionale, en Asie Centrale ou même dans la Sibérie orientale ou au Japon.

L'auteur décrit l'une de ces contrées magnifiques: la Forráserdő de Pótharasztpuszta, située à sud-est de Budapest, qui a le mieux conservé son ancien caractère et qui fut mise sous la protection de la loi à partir de 1940. Il faudrait faire de même des autres contrées pareilles ou du moins les fouiller, collectionner les espèces animales qui s'y trouvent et prendre beaucoup de vues photographiques.

L'auteur résume en trois points son projet sur les recherches zoologiques: 1. L'organisation d'une Station Biologique à Pótharasztpuszta, 2. l'exploration des terrains archéens condamnés, 3. l'organisation de l'enregistrement faunistique de toute la Grande Plaine Hongroise. Puis il traite ces trois groupes de questions tour à tour d'une manière détaillée et fait des propositions comment les réaliser.

Données sur la diffusion et de la phénologie des Geometridae de la Grande Plaine Hongroise.

József Szent-Ivány.

L'auteur publie les données sur les lieux de trouvaille de la collection du Musée National Hongrois. Les abréviations des noms plus fréquents de lieux et de collectionneurs se trouvent sur la page 336 des Annales I.

Deux nouvelles espèces et 23 nouvelles formes pour la faune de la Grande Plaine et 15 formes nouvelles pour la faune de la Hongrie sont démontrées. Outre celles-là, 3 formes nouvelles pour la science sont décrites. La courte description de ces dernières est la suivante: 1. *Lythria purpuraria* forma *Bartuczii* nov. f. Forme albinotique remarquable. La couleur fondamentale de ses ailes de devant est un blanc grisâtre. La partie de devant et du champs central et l'insertion des ailes sont d'un orangé foncé, la partie distale de la cellule

centrale d'un gris blanchâtre. La raie de travers prémarginale se montre à peine. Sa couleur fondamentale n'est pas le pourpre, mais un gris pâle. Les revers de ses ailes de devant sont — exceptées l'insertion des ailes qui est d'un jaune foncé et la partie de devant du champ central — presque tout blanc. La raie de travers extérieure est tout à fait disparue. Les ailes de derrière sont en dessus comme au revers d'une couleur orangée. Lieu de trouvaille: Ujszász, le 26 août 1915. (Coll. Schmidt). Dédié à M. le professeur Dr. Bartucz, directeur de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine Hongroise. — 2. *Lythria purpurata* forma *Dezsői* nov. f. La couleur fondamentale de ses ailes de devant est un pourpre grisâtre. Le champs distal est parsemé d'un peu de jaune. Au champ central et à l'insertion des ailes de devant se trouve un dessin singulier d'une couleur orangée. Ce dessin se compose d'un rectangle (au liséré de devant), derrière celui-ci nous voyons une raie qui court du centre jusqu'à l'insertion des ailes. Les ailes de derrière sont orangées et au liséré de derrière grises. Le revers des ailes de devant est orangé, le champ au bout de l'aile et le liséré extérieur sont d'une couleur pourpre. Le revers des ailes de derrière est pourpre, parsemé de gris. Lieu de trouvaille: terrain de réservation de Pótharasztpuszta, le 27 juin 1940. (Coll. Szent-Iványi). Dédié à M. le bourgmestre K. Dezső. — 3. *Schistostegia decussata* forma *Mihályii* nov. f. (Planche I, fig. 6). La couleur fondamentale est un brun jaunâtre et pâle. De son dessin typique, le liséré clair seul est à reconnaître. La raie de travers courant de la cellule centrale en direction distale donne à l'animal un aspect tout étrange. Lieu de trouvaille: Budapest, le 10 juin 1925. (Coll. Mihályi). Dédié au collectionneur, M. le conseiller d'instruction publique, Dr. F. Mihályi.

Des remarques systématiques sont faites sur quelques autres espèces aussi et pour quelques animaux, qui n'étaient connus jusque là que de peu de contrées de la Hongrie, de nouveaux lieux de trouvaillés sont démontrés. *Boarmia punctinalis* subsp. *magyarica* Wehrli ne semble pas former en Hongrie une race géographique, car la forme primitive et la forme *consobrinaria* Btkh. y sont aussi fréquentes. La latitude de variations de *Schistostegia decussata* est singulièrement grande en Hongrie. (V. Planche I.).

Le bétail hongrois-transylvanien.

Arisztid Tóth,

En 1931, l'auteur a lu avec consternation les comptes-rendus de la Société de l'Élevage de Bétail selon lesquels nous n'avons plus que 8% de notre ancien bétail hongrois-transylvanien, de couleur blanche, tandis qu'en 1880, il a fait encore 80% de tout notre bétail. C'est alors qu'il prit la plume et se mit à écrire ses articles l'un après l'autre pour sauver cette ancienne espèce si précieuse chez laquelle on pourrait développer en grande mesure tous les trois avantages du bétail: le rendement de lait, la validité et la production de la viande. Il cite des comptes-rendus et des articles de journaux dans lesquels on voit les mêmes idées sur la conservation et l'amélioration de notre ancien bétail et les mêmes craintes de le voir complètement disparaître.

L'auteur cherche la cause de ce dépérissement et la trouve dans l'importation trop favorisée des espèces étrangères. Dans les dernières dix années pourtant on a réussi à entraver ce cours de décroissance d'une part par un élevage méthodique et systématique, de l'autre par des distributions de veaux